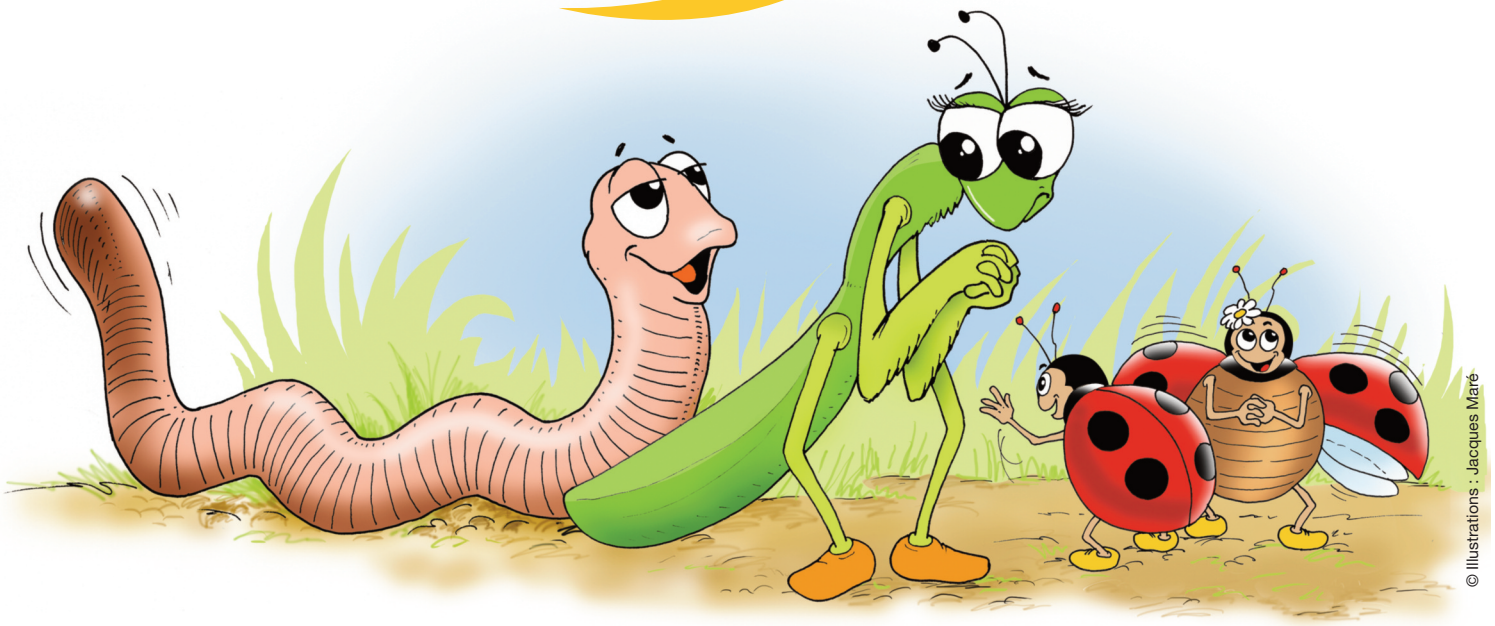
C'est la cata dans le jardin d'À-Côté

Béatrice Maré



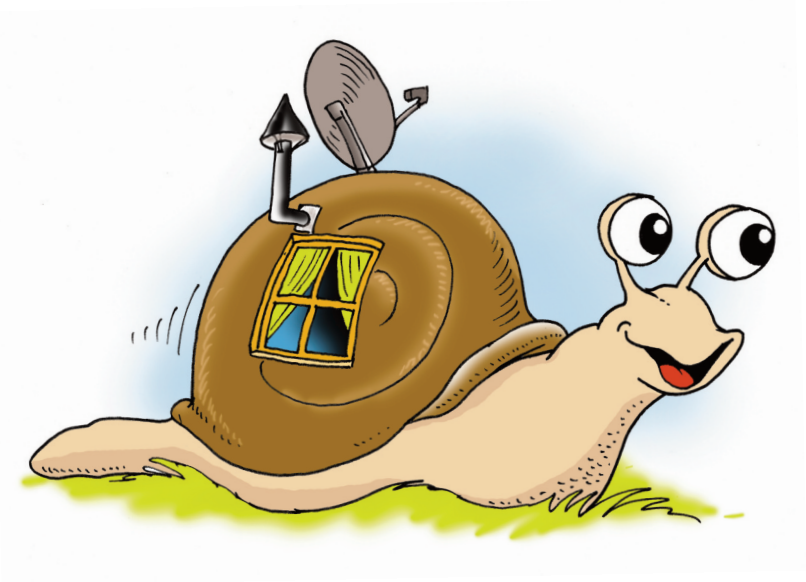
© Illustrations : Jacques Maré

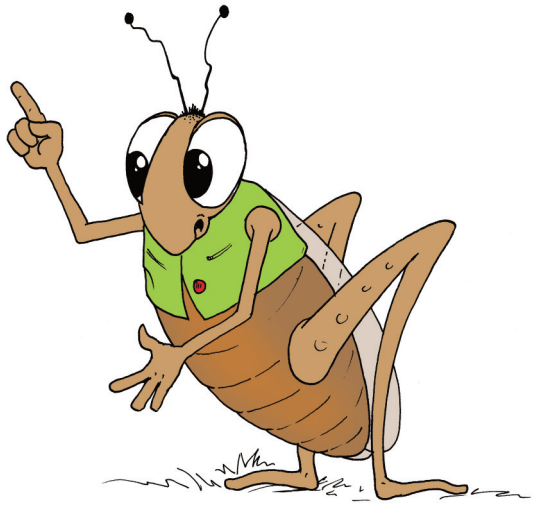
– Quel merveilleux sermon nous a fait Hérihéron le Hanneton, s'exclama Cipieuse, la Mante Religieuse en joignant les pattes avec recueillement.

– Moi, j'ai trouvé que ça manquait de profondeur... contredit Tombapic le Lombric.

– Oh ! ... avec toi, tout manque toujours de profondeur, lui lança Belle la Coccinelle.

– C'est sans doute une déformation professionnelle... plaisanta Déci, la jumelle de Belle ; en tout cas, Paipal la Cigale a super bien chanté. Des cantiques comme ça... j'en redemande tous les dimanches !





– Elle a du talent, personne ne peut le contester, admit Turbo l'Escargot, mais on aurait dû mettre quelqu'un d'autre que Hip-Horte le Cloporte, à la sono. Avec lui, on s'en prend toujours plein les oreilles !

– Voyons, un peu de bienveillance, dit doucement Doulson le Grillon.

– Si tu avais aussi mal au dos que moi, tu ne serais pas enclin à la bienveillance, lui répondit aigrement Turbo. En plus les sermons de Hérihéron sont toujours beaucoup trop longs.

– Ca c'est vrai, confirma Sancédille la Chenille. Dimanche dernier, j'avais rendez-vous avec des potes pour manger à « Mac-Gros », eh ben comme on a fini en retard, il n'y avait plus aucune place de libre. On a dû se rabattre sur un « Vite-Vite ». C'était pas top !

– Ben, nous, on préfère les « Vite-Vite » aux « Mac-gros », déclara Déci.

– Ouais, c'est trop bon ! confirma sa jumelle.

– Ah, bon ! s'étonna Sancédille.

Elle regarda Belle de haut en bas.

– Toi, tu as changé de look !

– Ouais ! Tu sais c'est quoi la différence ?

– Heu ... Non j'arrive pas à dire, mais ça fait super cool !

– Ben, j'ai rajouté un point ... là ! Regarde.

– Ouais, trop stylé... moi, j'aimerais bien mettre un piercing pour avoir l'air plus cool ?

– Tu voudrais le mettre où ?

– Dans la narine !

– Mais... mais... tu n'as pas de narine.

– Je sais... c'est pour ça que j'hésite !

– Moi, l'autre jour, intervint Paipal la Cigale qui venait d'arriver, j'ai croisé un poisson avec un piercing, je ne lui ai pas trouvé l'air si cool que ça !

– Oh, là là ! Qu'est-ce que j'ai mal au dos ! se plaignit Turbo .

– Comment ça se fait que tu souffres autant ? s'enquit Doulson .

– C'est depuis que je me suis fait installer une cuisine équipée. Elle augmente considérablement la charge que j'ai sur le dos.

– Tu devrais la faire enlever, alors ! suggéra le Grillon .

– Tu plaisantes, elle m'a coûté les yeux des cornes !

– Coucou, les amis, s'écria Momo l'Asticot qui arrivait en courant, tout en agitant le dessin qu'il venait de colorier. Ca parlait de quoi le message de ce matin ?

Et avant d'avoir une réponse, il enchaîna à toute allure :

– Nous, on a parlé de l'Arche de Noé ! C'est mon histoire préférée. On a chanté : « Noé fit monter les animaux deux par deux : les chats, les rats, les gros rhinos et les petits asticots... ». C'était super !

Doulson lui sourit et répondit :

– Nous, Hérihéron...

– ... petit patapon ! enchaîna Momo .

– Pourquoi tu dis ça ? s'étonna le Grillon .

– Heu... je sais pas...ça m'est venu tout seul !

– Bizarre... ça ne veut rien dire... Bref, Hérihéron nous a commenté un passage très intéressant du Livre des Livres. Tiens... Sancédille qui a une mémoire phénoménale va te le réciter...Tu veux bien, Sancédille ?

– Oui, je veux bien, mais ça sert à rien ; Momo est trop petit, il ne va rien comprendre.

– Non, je ne suis pas trop petit ! s'offusqua Momo .

– Vas-y, récite ... demanda Doulson en souriant gentiment.

Certes, la Chenille avait une excellente mémoire, mais en revanche, elle n'avait aucun don de comédienne, aussi débita-t-elle le passage en question sur un ton monocorde :

– *« Mes frères, à quoi servirait-il à un homme de dire qu'il a la foi s'il ne le démontre pas par ses actes ? Une telle foi peut-elle le sauver ?*

Supposez qu'un frère ou une sœur manquent de vêtements et n'aient pas tous les jours assez à manger. Et voilà que l'un de vous leur dit : Au revoir, mes amis, portez-vous bien, restez au chaud et bon appétit, sans leur donner de quoi pourvoir aux besoins de leurs corps, à quoi cela sert-il ? Il en est ainsi de la foi : si elle reste seule, sans se traduire en actes, elle est morte. » (Jacques 2.14-17)

– J'ai tout compris, assura Momo avec conviction.

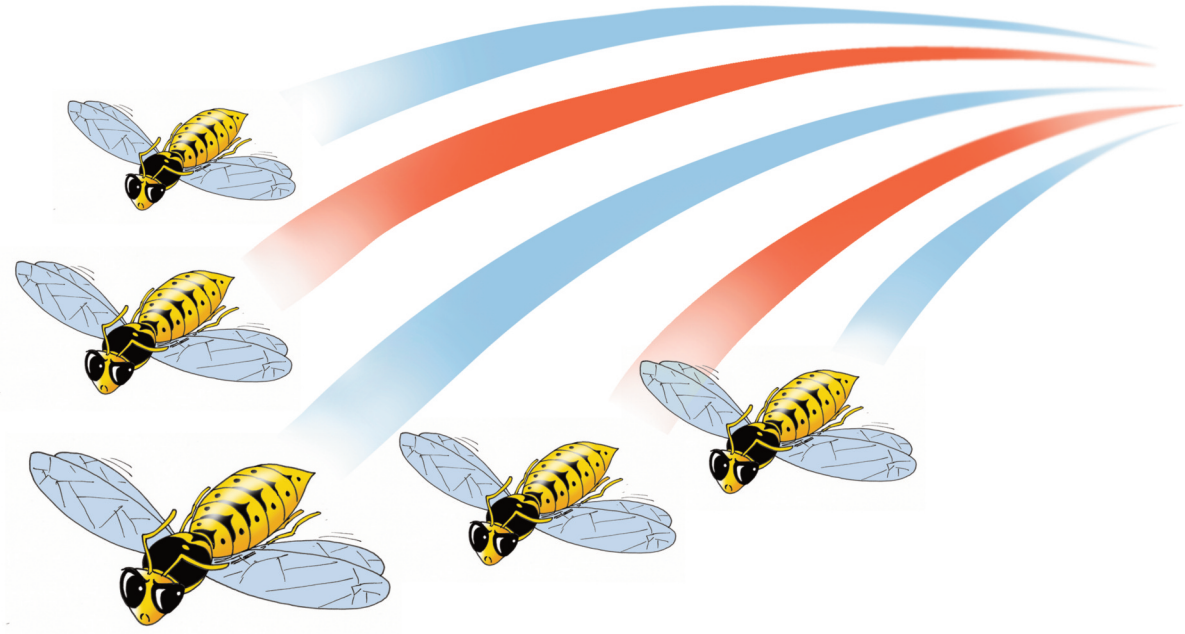
– Ah oui ? se moqua Sancédille... Explique pour voir.

– Même pas dur ! Ca veut dire qu'il ne suffit pas de dire, faut faire aussi.

– Oui, le félicita Doulson... tu as très bien compris l'exemple.

– Oui, il a compris l'exemple, contesta la Chenille , mais Hérihéron, nous en a dit beaucoup plus sur ce passage !

Soudain, elle fut interrompue par le passage en rase-mottes d'une escadrille de frelons.



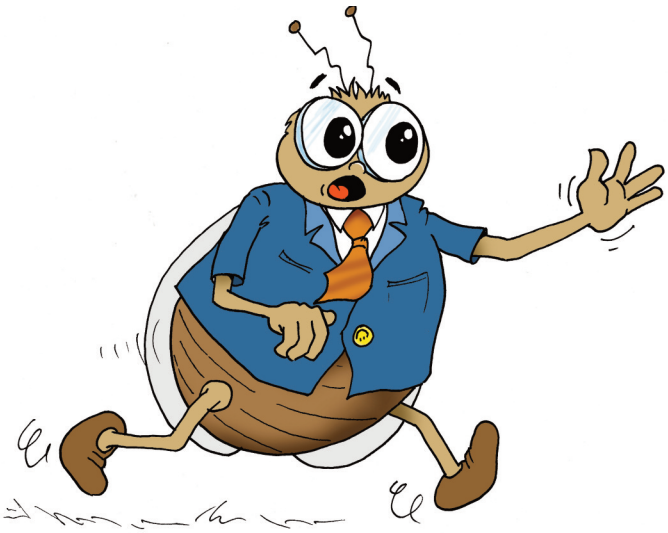
– Waouh ! La classe, s'exclama Tombapic en les regardant passer.

– L'autre jour, raconta-t-il avec admiration, ils ont passé le « mur du fond », ça a fait un « bang » terrible !

– Oui, j'étais à côté, confirma Momo... j'ai tout vu ! Ils se sont drôlement fait mal quand ils sont rentrés dedans !

– Ils vont droit chez Hérihéron, s'inquiéta Cipieuse, il a dû se passer quelque chose !

La Mante Religieuse ne se trompait pas. Quelques instants plus tard, tandis que la patrouille repartait dans un bruit de tonnerre, le Hanneton accourut complètement catastrophé.



– Mes chers frères et sœurs, il est arrivé un terrible malheur dans le Jardin d'A-Côté. Figurez-vous que le jardinier a passé la tondeuse et, comme s'il n'avait pas fait assez de mal, il a bombardé d'insecticide la plupart des massifs et mis du désherbant tout autour de la fontaine. Imaginez les dégâts !

– Oh ! là, là ! ça ne doit pas être beau à voir ! s'exclama Paipal.

– Quel malheur ! se désola Tombapic.

– Dommage qu'on soit si loin, regretta Turbo, on ne peut rien faire pour aider ceux du Jardin d'A-Côté !

– Non... à part prier, on ne peut rien faire pour eux, renchérit Cipieuse en joignant déjà les pattes pour passer à l'action.

– Ce n'est pas aussi loin que ça, tout de même, intervint Déci.

– Oui, c'est juste de l'autre côté de la Palissade ! appuya Belle.

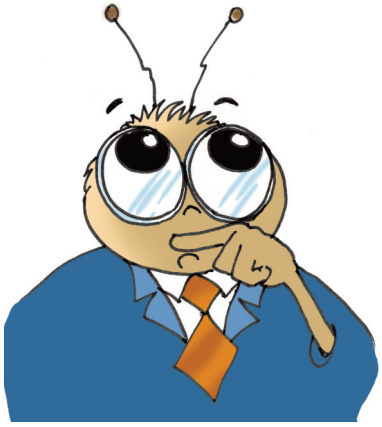
– Je fais des vols réguliers dans le Jardin d'A-Côté et je n'ai jamais souffert du décalage horaire, assura Paipal. Ce n'est donc pas si loin !

– A part prier, on ne peut rien faire, réaffirma avec certitude Cipieuse, n'est-ce pas Hérihéron ?

– Oui... sans doute, répondit le Hanneton, en hésitant un peu.

– Moi, je ne suis pas d'accord, protesta Momo de sa voix haut-perché, si Noé n'avait fait que prier et, s'il n'avait pas retroussé ses manches, il n'y aurait pas eu l'Arche et on ne serait pas là pour en parler !

Le Hanneton repensa à ce qu'il avait prêché le matin même et se sentit repris. Il redressa la tête et déclara :



– Momo a raison, la prière n'exclut pas l'action.

– Mais... mais... dit Cipieuse très contrariée... pourquoi vouloir absolument faire quelque chose, si nous prions, le Créateur enverra quelqu'un pour les aider.

– Et s'il voulait que ce soit toi qui y aille ? demanda Doulson de sa douce voix.

De saisissement Cipieuse garda la bouche ouverte. Voilà une pensée qui ne l'avait jamais effleurée.

Hérihéron reprit la parole en s'adressant à tout le monde :

– Oui, mes amis, prions pour nos voisins, mais réfléchissons aussi au moyen de leur venir en aide. Ne gardons pas nos deux pattes – ou plus – dans le même sabot !

– Ca veut dire quoi, ça ? demanda Momo en ouvrant des yeux tout ronds, c'est quoi le rapport avec un sabot ?

– Heu... je ne sais pas exactement, avoua Hérihéron, c'est une expression que j'ai entendue, mais en gros ça veut dire qu'il faut.. qu'on se bouge, voilà, c'est ça... il faut qu'on se bouge !

Tout le monde hocha la tête avec conviction, à l'exception de Tombapic qui par étourderie hocha la queue au lieu de hocher la tête. Mais allez savoir pourquoi, personne ne s'en rendit compte !

Chacun réfléchit longuement en silence.

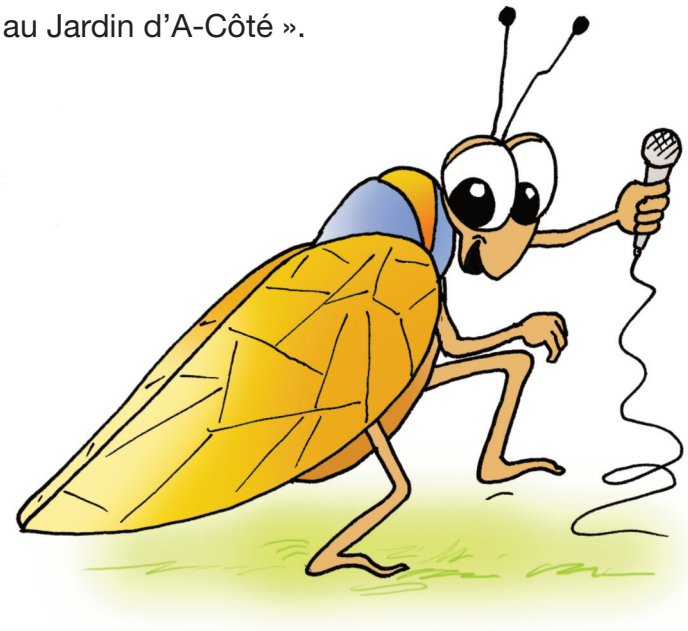
– Je ne comprends décidément pas l'image du sabot, déclara brusquement Turbo, au grand étonnement des autres qui pensaient que lui aussi cherchait un moyen de venir en aide à ses voisins. Mais tout à son idée, il ne se rendit compte de rien et poursuivit :

– Moi, par exemple, je n'ai qu'un pied... donc forcément je le mets dans le même sabot ...

– Hum... intervint Hérihéron avec diplomatie, ce n'est pas le plus important pour le moment. Mon ami, as-tu trouvé un moyen d'aider nos voisins ?

– Heu... le gastéropode réalisa qu'il était sensiblement « à côté de la plaque ». Il se sentit si mal à l'aise qu'il prétexta avoir oublié une casserole sur le feu pour rentrer précipitamment chez lui. Tandis qu'il disparaissait dans sa coquille, Paipal proposa :

– Je pourrais peut-être offrir un concert... Je vois déjà l'affiche « Un grand concert par Paipal. Toutes les sommes recueillies iront au Jardin d'A-Côté ».



– C'est une super idée, s'écrièrent en chœur Déci et Belle, on s'occupera de la sono si tu veux !

– Excellente initiative, approuva Hérihéron.

– On pourrait aussi leur envoyer plein de graines de pissenlit, suggéra Sancédille, ça pousse vite et bien, ça !

– Bonne idée !

Turbo refit son apparition et toussota… un peu gêné.

– Heu ... je pourrais peut-être faire don de ma cuisine équipée ...

– Super ! lança joyeusement Momo, et, en plus, tu n'auras plus mal à ton dos.

Turbo sourit à l'Asticot.

– C'est vrai, Momo, tu as tout à fait raison !

– Moi, je n'ai pas grand-chose, dit Tombapic, vous savez tous que je suis nu, comme un ver... que je suis ... mais je pourrais peut-être me rendre sur place pour aider à creuser quelques galeries. Qu'est-ce que vous en pensez ?

– C'est une bonne idée, assura Hérihéron.

– Si tu veux, je t'amènerai là-bas, proposa Paipal.

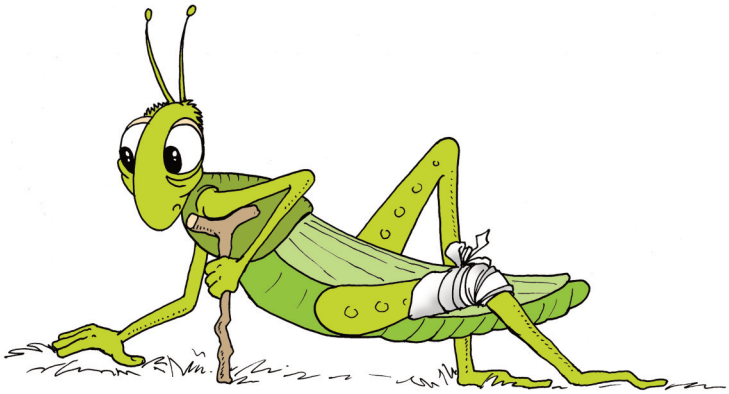
– Merci, c'est sympa ! répondit Tombapic... j'espère juste qu'on ne croisera pas un merle ou un pigeon !

– Pourquoi ? Tu n'aimes pas les oiseaux ? demanda étourdiment la Cigale .

– Pas plus que ça, plaisanta le Lombric ; par contre, eux m'aiment à la folie !

Doulson regardait vers le fond du jardin avec attention depuis un moment. Quelque chose l'intriguait. Soudain, il s'écria :

– Regardez, il y a quelqu'un qui a réussi à se glisser sous la palissade. On dirait un rescapé du Jardin d'A-Côté.



– Vite, allons à son secours, s'écria Turbo en partant le premier, tout en sachant pertinemment qu'il arriverait le dernier.

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, le petit groupe d'amis (sauf Turbo !) entoura le nouvel arrivé. C'était un superbe Criquet . Mais comme il était mal en point... une de ses pattes traînait inerte derrière lui et il semblait complètement épuisé et découragé.

– Cher voisin, lui dit Hérihéron , soyez le bienvenu parmi nous. Sachez que nous ferons tout ce que nous pourrons pour vous venir en aide. Nous étions justement en train de discuter sur la façon d'apporter notre soutien au Jardin d'A-Côté.

– Je vous en remercie, dit le Criquet avec dignité. Mon peuple a bien besoin d'aide...

Il ne put en dire davantage parce qu'il perdit connaissance.

– Il est épuisé et il meurt de faim, déclara Paipal en agitant ses ailes pour lui procurer un peu de fraîcheur, quelqu'un peut-il aller lui chercher à manger ?

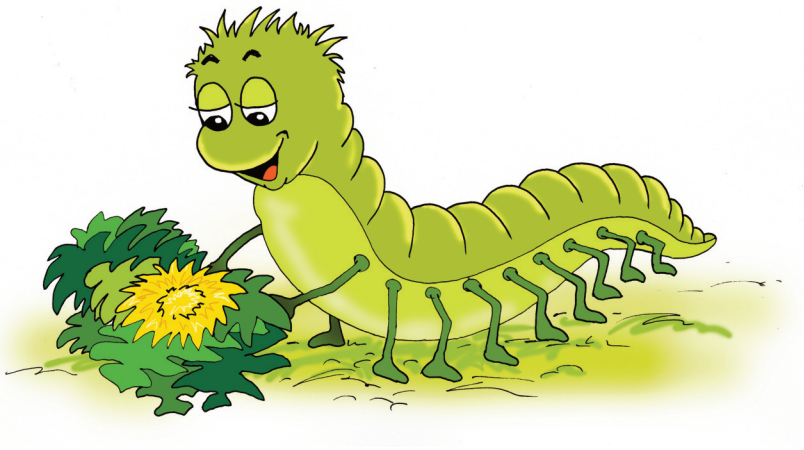
– Keuf... keuf... moi, si vous voulez ! proposa Turbo qui venait enfin de rejoindre le groupe, je peux aller lui acheter un Burger-graines chez « Vite-Vite ».

– Heu ... dit Hérihéron qui ne voulait pas le vexer ... Tu as mal au dos mon ami... tu dois t'économiser... Quelqu'un d'autre ?

– J'ai un reste de mille-feuilles aux pissenlits, déclara Sancédille , je vais le chercher.

Aussitôt dit, aussitôt fait, la petite Chenille revint juste au moment où le Criquet reprenait ses esprits.

Il mangea et les forces lui revinrent au grand soulagement de ses nouveaux amis.



– Si tu veux rester quelque temps parmi nous, lui proposa Paipal, j'ai une branche creuse inoccupée dans mon arbre, tu pourras y loger aussi longtemps que tu voudras.

– Lorsque tu te sentiras un peu mieux, lui dit Cipieuse, je t'amènerai chez un médecin, un grand spécialiste des pattes.

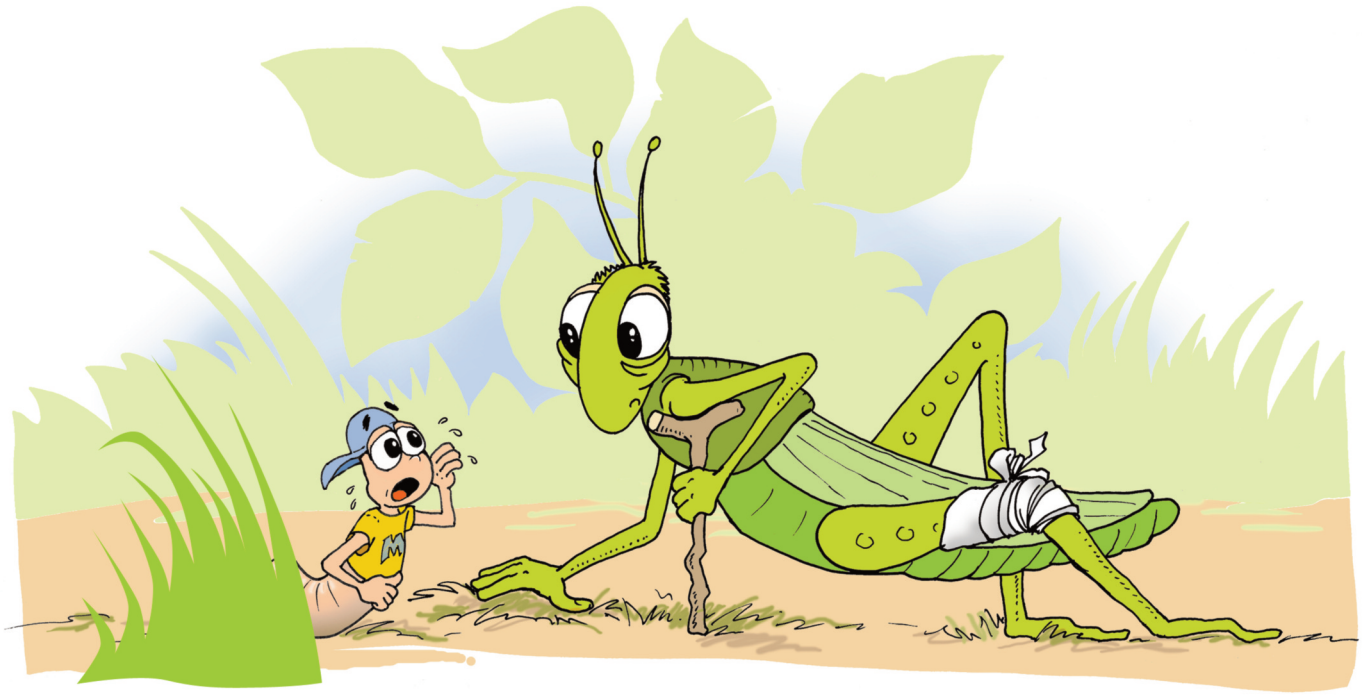
– Ah oui ? C'est qui ? demanda Tombapic avec un intérêt surprenant chez un lombric.

– C'est Ostéopatte, le Mille-Pattes.

– C'est un docteur qui a de l'expérience, confirma Hérihéron. Il sourit à Cipieuse, heureux de constater qu'elle avait évolué dans sa manière de voir les choses.

Soudain, on entendit de gros sanglots derrière un brin d'herbe. Déci et Belle s'approchèrent et découvrirent Momo qui pleurait à chaudes larmes.

– Qu'est-ce qu'il t'arrive, l'Asticot ? demandèrent-elles.



Momo renifla et sortit de sa cachette. Il croisa le regard interrogateur du Criquet et c'est à lui qu'il répondit :

– Je suis si triste de tout ce qui vous arrive... je voudrais tellement pouvoir vous aider... mais je suis trop petit, je ne peux rien faire. Les dernières paroles du petit Asticot moururent dans un sanglot.

– Viens près de moi, l'invita le Réfugié.

Momo s'avança timidement, le Criquet lui tendit une feuille de trèfle pour qu'il puisse se moucher et l'entoura gentiment par le cou.

– Dans ce jardin, dit-il avec émotion, j'ai été accueilli d'une façon extraordinaire, je ne m'y attendais vraiment pas. Vous m'avez offert un repas, un toit, des soins... votre amitié... Et toi, petit Asticot, toi... tu me prouves ton amour en partageant ma peine. Tant de bonté et de générosité me redonnent force et courage. Je le vois bien, mes amis, ici, l'amour n'est pas qu'un mot : il se dit et il se vit !

– L'amour se dit, l'amour se vit, chantonna Paipal la Cigale... j'en ferais bien une chanson... Qu'est-ce que vous en dites ?

FIN

Turbo l'Escargot

Belle la Coccinelle

Déci la jumelle de Belle

Sancédille la Chenille

Doulson le Grillon

Momo l'Asticot

Hérihéron le Hanneton

Tombapic le Lombric

Cipieuse la Mante Religieuse

Criquet

Paipal la Cigale